

## Le 25¢

Aujourd'hui, Anne-Marie et moi, nous sommes allées au Plateau pour rendre visite à Xavier. Voici l'histoire de notre après-midi :

Il était midi et j'étais prête à partir, nous avons décidé de marcher jusque chez notre ami Xavier pour lui faire une petite surprise et passer une partie de l'après-midi avec lui. Malheureusement, j'ai eu un appel d'Anne-Marie. Elle disait qu'elle n'était pas encore prête et que cela allait prendre au maximum trente minutes de plus. Trente!!! Pour une fille qui avait déjà attendu assez comme cela, je n'en voulais pas plus. Malgré tout, j'ai attendu le nombre de minutes que mon amie m'avait donné et attendit son appel. Quand Anne-Marie m'appela, il était rendu 12h40. À partir de là, je su qu'il était mieux de prendre l'autobus au lieu d'aller à pied, comme nous l'avions prévu. De plus, avec le froid et la neige dehors, je crois que c'était la meilleure décision (Pas très surprenant, venant de ma part ; je prend toujours des bonnes décisions... désolé Anne-Marie, je ne pouvais pas m'en empêcher!). Alors c'est cela que l'on a fait.

J'ai marché jusque chez mon amie, attendis une minute (Étonnant, hein! Juste UNE minute!), puis, nous nous sommes mises en route pour l'arrêt d'autobus. Nous y sommes arrivées en trois minutes et nous avons attendu l'automobile. Espérant à chaque seconde qu'il allait arriver, nous étions glacées. Nous parlions de n'importe quoi, mais n'avions pas beaucoup de sujets de conversation. Nous avons au moins attendu dix minutes avant qu'il passe. Rendues dedans, nous pensions à ... : «c'est quel arrêt qu'il faut prendre?». Anne-Marie s'était trouvé un truc pour le savoir : l'arrêt après celui où il y a une boîte grise (Bon truc! ...). Moi, dans mon cas, je savais environ c'était lequel, car je voyais souvent mes deux amis (Francis et Xavier) sortir de l'autobus, mais malgré tout, j'ai eu un petit moment de confusion. Voyant l'arrêt de loin, nous sûmes aussitôt que c'était lui. J'ai sonné et nous sommes sorties de l'autobus.

Anne-Marie et moi avons marché jusque chez Xavier. Mon amie sonna à la porte et attendit. Puis, après une minute d'attente, nous hésitions. Faut-il sonner une deuxième fois ou partir? Je donnai l'idée de «resonner», mais Anne-Marie ne voulait pas... pour une raison quelconque. Me décidant, je sonnai à la porte du garage de mon ami, mais personne ne répondit. Puis, j'ai aussi sonné à la porte principale. Mais encore, personne ne répondit.

«Allons chez Francis d'abord.» C'est ce qu'Anne-Marie m'avait dit. Nous avons encore hésité, mais avons conclu (un peu en retard, mais bon) que Xavier n'était pas là. Bien sûr, nous avons planifié aller chez notre autre ami aussi, mais plus tard, et en compagnie de Xavier. Suivant l'idée d'Anne-Marie, nous sommes allées chez Francis.

Rendues là-bas, nous avons joué à plusieurs jeux, tels que le baby-foot, «guitar hero» et aux «pichenotes» (version différente de celle d'Anne-Marie). Puisque nous voulions savoir si Xavier était revenu, nous appelions chez lui à chaque demi-heure, mais il n'était jamais là. Notre plan (celui qu'Anne-Marie avait crée) était d'appeler et si jamais il répondait, le plan était de raccrocher sur lui (ou sur la personne qui répondait) et là, on était assuré qu'il était là et on pourrait y aller pour lui faire une surprise. Malheureusement, le plan n'a pas pu s'exercer, car il n'y a eu aucune réponse même après au moins quatre appels téléphoniques. Nous avons dû abandonner cette méthode. Puisque nous n'avions pas grand-chose à faire et nous voulions vraiment voir Xavier, nous avons décidé de prendre une petite marche jusque chez lui. Nous avons sonner une première fois, aucune réponse. Malgré la tentation qu'une deuxième fois amenait, nous avons pris la décision qu'une fois était assez.

PLUS TARD :

Nous étions à l'arrêt d'autobus pour retourner chez nous. Malheureusement, nous ne savions pas quand est-ce que l'autobus était supposé passer alors nous attendions dans le froid sans savoir si la prochaine minute était la bonne. Ne sachant pas quoi faire, je sortis un 25¢ de ma poche et dis à Anne-Marie :

- Si c'est pile, l'autobus viens. Si c'est face, Xavier va arriver avant l'autobus.

Le 25¢ a tombé sur face. Une lueur d'espoir était entrée dans nos esprits. Puis, ayant encore rien à faire, je repris mon 25¢ de ma poche, celui que j'avais rangé après l'avoir utilisé une première fois, et je dis à mon amie que cette fois-ci, face serait que l'autobus arrive et pile serait que Francis vienne nous rejoindre avant que l'autobus passe.

Cette fois, je lançai le 25¢ dans les airs comme la dernière fois. Mais là, juste quand le sous allait retomber dans ma main, Anne-Marie dit :

- L'autobus arrive.

D'un coup, je regardai dans la direction de l'automobile, perdu de vue le petit objet argenté pendant une fraction de seconde et essaya de le rattraper, mais il était trop tard. Le temps de regarder l'autobus était le temps que le 25¢ avait pris pour tomber par terre. Je regardai Anne-Marie, déçue d'avoir perdu le sous. Là, je la vis regarder dans la direction de ce dernier et je le vis par terre, dans la rue, dans une flaque d'eau. Voyant l'autobus arriver devant nous, je sortis mon papier de correspondance, que j'avais pris en entrant dans l'autobus pour aller chez mon ami et hésita pour reprendre mon 25¢, mais ne le fis pas.

Anne-Marie et moi sommes entrées dans l'autobus, montrant elle sa carte et moi mon papier. Nous nous sommes assises, tout au fond de l'autobus, en arrière et avons commencé à rire. Nous rions de ce qui venait juste de se passer. Nous avons eu l'idée d'appeler Xavier dès notre retour pour lui raconter ce qui c'était passé et pour lui demander de ramasser mon 25¢ le lendemain avant l'école.

Pour le contacter «efficacement», sans se tromper, ni que ce soit toujours la même personne qui l'appelle, Anne-Marie eut l'idée de se donner des heures. Elle devait essayer de le contacter aux heures paires et moi, aux heures impaires. Nous avons le droit d'essayer le nombre de fois que nous voulions, la condition était de contacter l'autre pour lui dire que nous avons réussi à le rejoindre si jamais cela arrivait.

Nous nous sommes aussi donné le devoir d'écrire une histoire sur notre aventure de l'après-midi, en d'autres mots, sur le 25¢. Moi, c'était ce texte, ma petite histoire. Voilà ma version des choses. Anne-Marie est supposée faire la sienne de son point de vue et Xavier aussi, même si je doute qu'il le fasse... on verra, des fois, je peux me tromper!